

Diouf, et papati et papata

Le président de l'OM aime brouiller les pistes. Et il se démène pour que le club, fragilisé, ne perde pas le fil de sa quête : être champion de France.

● Pape Diouf est décidément un homme plein de ressources. A partir de 17 heures aujourd'hui, le malicieux et retors président de l'OM sera à l'université Paul-Cézanne, invité du Café de l'actu. Une conférence-débat au thème calibré pour l'as des as de la rhétorique : «Pape Diouf va droit au but !» Dirigeant olympien depuis 2004, il déroulera son singulier et brillant itinéraire, celui du Sénégalais né au Tchad il y a cinquante-sept ans, étudiant à Sciences-Po Aix-en-Provence, écrémant les petits boulots (maçon, danseur, coursier, etc.) avant de sévir aux PTT, puis de se lancer dans le journalisme sportif, le métier d'agent de joueurs, jusqu'à la consécration : devenir le premier président noir d'Europe.

Le grand bluff

Devant un parterre conquis, Diouf continuera, sans doute, à manier le poker menteur concernant son avenir et l'identité du futur coach de l'OM. Car, pour l'heure, c'est le grand bluff, d'autant que RLD est d'une étonnante discrétion. Diouf a rencontré pendant cinq heures l'actionnaire vendredi en Suisse,



● Soutenu par les supporters, Pape Diouf assure l'être aussi par RLD.

mais rien n'a filtré de leur discussion, hormis ce qu'il a voulu en dire sur le plateau d'Orange Sport samedi après le nul contre Toulouse (2-2) puis dimanche dans le Canal Football Club. L'occasion de démentir le fait que Robert Louis-Dreyfus appelle Eric Gerets pour le convaincre de rester, jurant que le premier ne lui reproche rien. «Lors de notre nouvelle en-

trevue (le 1^{er} mai), l'échange a été fécond. L'actionnaire m'a renouvelé sa confiance», a glissé Diouf sur Canal+. Il se multiplie car il sait sa position fragilisée, personne n'ayant compris pourquoi Gerets n'a pas prolongé alors que c'était la volonté de RLD. Mais Diouf peut compter sur le soutien indéfectible et précieux des supporters de l'OM. Samedi, au Vé-

lodrome, on pouvait ainsi lire sur une banderole : «Diouf, vous êtes le présent et l'avenir du club.»

«Je suis rayonnant»

En attendant que la situation se clarifie, tandis que Marseille est tout proche de son premier titre depuis dix-sept ans, Diouf prône l'union sacrée et continue de vouloir dicter le tempo de l'actualité. «Regardez-moi, je suis rayonnant, pourquoi voulez-vous que je parte ?», a-t-il fait mine d'interroger. On ne se refait pas.

● ARNAUD RAMSAY
aramsay@asport.fr



BOU/PRESSE SPORTS

Hop!

«A Lyon, nous arrivions à retourner les matches. Marseille en est capable aujourd'hui. C'est le signe que l'OM est une grande équipe.»

Hatem Ben Arfa,
milieu de terrain de l'OM

Hodde - Waddle, ou Halilhodzic ?

Georges Leekens viré d'Al Hilal, le poste pour le club de Riyad devrait revenir à un autre Belge : Eric Gerets. Pour lui succéder à l'OM, Diouf a assuré avoir son idée. Le favori est Didier Deschamps, également courtisé par le Real Madrid en cas d'élection de Florentino Perez. Jean Tigana, qui a refusé Al Hilal il y a quelques semaines, est également en course. Tout comme Jürgen Klinsmann, Ronald Koeman, Carlos Bianchi, Michael Laudrup, Bruno Metsu et Frédéric Antonetti. Ces derniers jours, Vahid Halilhodzic aurait été approché. Joint hier, le Bosniaque a botté en touche : «Je n'ai rien à dire sur ce sujet, tout en n'écartant pas un retour en L1 cet été. Je ne suis pas demandeur, mais à l'écoute, et je veux toujours travailler en France.» Mais, selon nos informations, Glenn Hodde pourrait bien coiffer tout le monde au poteau, flanqué de son ami Chris Waddle, tout juste diplômé du DEPF et installé sur les hauteurs d'Aix. A.R. ET G.R.

Planète OM

● **Reprise aujourd'hui**
Après un léger décaissage dimanche matin, les Marseillais ont bénéficié d'une journée entière de repos. La reprise de l'entraînement, à huis clos, est fixée en milieu d'après-midi.
● **Prochain match**
Nice - OM (L1, 35^e journée), mercredi 13 mai (19 heures, sur Foot+).

Lyon

Ils n'assurent pas, les arrières

A Valenciennes (0-2), Clerc, Cris, Boumsong et Grosso ont joué ensemble seulement leur deuxième match entier de la saison. Un peu mince pour expliquer leur prestation catastrophique.

● Erreurs de placement dignes de cadets, des joueurs dépassés par la vitesse et la détermination adverses et une attitude détachée à 0-2 qui fait tache. A Valenciennes, samedi, la défense lyonnaise a totalement sombré. Pourtant, sa composition - Clerc, Cris, Boumsong, Grosso - avait tout de la défense type. Aussi surprenant que cela puisse paraître, ces quatre joueurs ne disputaient, toutes compétitions confondues, que leur quatrième match ensemble (sur les quarante-sept de la saison). Le deuxième en entier après celui au Mans (3-1). A Barcelone (2-5), Clerc était sorti à la mi-temps. Boumsong avait subi le même sort contre Auxerre (0-2). La faute à de nombreux aléas : les blessures avant tout (Clerc essentiellement), mais aussi les méformes et les choix de l'entraîneur (Boumsong sur le banc en début de saison, Grosso à Bordeaux). Cette statistique permet de mieux comprendre comment cette défense a pu autant manquer de repères et d'automatismes. Elle

n'excuse en rien la calamiteuse performance à Nungesser. Cette saison, la charnière a réussi à tenir le choc alors que les latéraux ont globalement peiné. A Valenciennes, personne n'a surnagé.

Une démission collective

A l'image de Claude Puel, les Lyonnais ont souvent avancé l'inexpérience pour expliquer ces sautes de concentration. «Beaucoup d'entre nous sont jeunes et se trouvent démunis dans la difficulté», souligne Boumsong. Argument irrecevable. Samedi, le plus jeune de la défense était Clerc, et il vient d'avoir 26 ans. Les quatre joueurs affichaient plus de 29 ans en moyenne. Les Lyonnais ont l'habitude de dire que l'efficacité défensive est l'affaire de toute l'équipe, pas seulement de la défense. A Valenciennes, personne n'a défendu. Sur le second but, la perte de balle de Toulalan au milieu n'a pas été rattrapée. C'est collectivement que les Lyonnais ont démissionné. «Le foot, ça se joue ensemble, et là on n'y arrive pas», lâche Cris. Si encore ce faible rendement défensif était compensé par une nouvelle philosophie offensive... mais c'est loin d'être le cas : l'OL n'a plus marqué depuis trois matches.

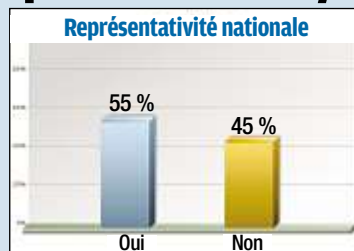
● SYLVAIN LARTEAUD, à Lyon
slartaud@asport.fr



● Boumsong (à g.), Källström et Cris (à dr.) ont vraiment perdu confiance.

SONDAGE / Qualification de l'OL pour la C1 Ils n'ont pas (encore) perdu la foi en Lyon

Le glorieux Lyon d'antan n'est pas encore mort pour tout le monde. Trois jours après sa défaite à Valenciennes (0-2), la 7^e en L1 cette saison, une majorité de sondés (55,34 %) reste persuadée que l'OL sera en Ligue des champions la saison prochaine, au moins au tour préliminaire. Ecarté de la course au titre, le roi Lyon pourra se consoler avec cette perspective qui le verrait résister jusqu'au bout à la pression parisienne.



Enquête réalisée le 4 mai 2009 par Internet auprès d'un échantillon de 1 000 personnes du panel Toluna de 16 ans ou plus en France.
SONDAGE TOLUNA QUICKSURVEYS - www.toluna.fr/quicksurveys

Planète OL

● **Des supporters mécontents**
Les Lyonnais ont eu droit à une chaude réception à leur retour de Valenciennes. Quelques supporters en colère les attendaient à Tola-Vologe, où les joueurs avaient laissé leurs voitures. Après les avoir insultés, ces supporters s'en sont pris au nouveau centre de formation à coups de pierres.
● **Programme**
Entraînement aujourd'hui à 15h45.
● **Infirmierie**
Blessés ou en reprise : Ederson, Govou, Juninho, Keita.

Voir aussi
en pages 12 et 13

Palmarès
des mal-
aimés
de la
Ligue 1